



Métropole biorégionale : un changement de paradigme pour la planification territoriale ?

Luana Giunta

► To cite this version:

Luana Giunta. Métropole biorégionale : un changement de paradigme pour la planification territoriale ?. 2021. hal-03132582

HAL Id: hal-03132582

<https://hal.science/hal-03132582>

Preprint submitted on 5 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Métropole biorégionale : un changement de paradigme pour la planification territoriale ?

Luana Giunta, urbaniste paysagiste

Doctorante en Aménagement de l'Espace et Urbanisme
Université de Bordeaux-Montaigne
UMR 5319 PASSAGES

Courriel :

luanagi@yahoo.it | luana.giunta@sysdau.fr

Résumé

Les principes du développement durable sont à l'origine d'une nouvelle vague de planification.

Les avancées réglementaires et les outils de financements mis en place accompagnent l'action publique vers la transition écologique, énergétique et solidaire.

Face à ce constat, comment les théories de planification évoluent-elles ? C'est la question centrale de la thèse « Métropole biorégionale : un changement de paradigme pour la planification territoriale ? ».

Le texte ci-après reporte un état d'avancement de cette recherche en cours en exposant le contexte général, la posture de recherche, les hypothèses d'exploration, les implications et les rapports avec le terrain.

Mots-clés

Métropole, biorégion, planification territoriale, recherche-action, développement durable

Abstract

The principles of sustainable development are the origin of a new way of planning.

The regulatory changes and the financing instruments implemented bring public action towards the ecological, energetic and solidarity transition.

Faced with this relationship, how do planning theories evolve? This is the central question of the thesis "Bioregional metropolis: a paradigm shift for territorial planning?"

The following text reports on the progress of this ongoing research, showing general context, attitude in research, the exploration hypotheses, the implications and relationships with the carried out.

Keywords

Metropolis, bioregion, territorial planning, action research, sustainable development

- QUELLE PLANIFICATION POUR LES CONSTATS URBAINS CONTEMPORAINS ?

En urbanisme et en aménagement de l'espace, chaque nouvelle approche de planification répond à des problématiques spécifiques, rencontrées à différentes périodes historiques. Depuis la formation de la ville industrielle (Benevolo, 2006, p.13), on assiste à une succession de phénomènes, obligeant à trouver des nouvelles solutions pour dessiner l'espace de vie de l'homme et de la société. Les utopistes anglais du XIX^e siècle (Ivi, p. 61) recherchaient ainsi des nouveaux modèles d'aménagement urbain pour répondre aux conditions de vie des faubourgs londoniens, délabrés et surpeuplés suite à l'augmentation démographique et au progrès technologique et industriel. A une autre époque, la recherche des repères quantitatifs avait conduit les architectes du Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM) à mettre en place des mesures standardisées pour répondre aux « besoins-types » de l'homme urbain (Choay, 2014, p. 70).

La problématique de la prise en compte des changements globaux vient aujourd'hui bousculer les conditions de vie actuelles : les répercussions de la crise économique mondiale des années 2009-2013, les inquiétudes environnementales liées au changement climatique, les mutations des systèmes relationnels entre les villes et les territoires par l'altération des interdépendances et des synergies historiques.

Dans tous ces constats, les métropoles ont un rôle central dans l'avenir de nos territoires. Plusieurs experts ont déjà posé la question métropolitaine comme un problème scientifique contemporain relevant de plusieurs prismes d'observation. Dans le champ de l'économie, la notion de « ville globalisée », introduite par S. Sassens en 1997, indique l'entrée des villes-mères (métropoles) dans les logiques des marchés globaux, entraînant une perte des liens locaux au profit d'une forte compétitivité territoriale. Les notions de métropole et de métropolisation sont étudiées également par les politologues et par les sociologues. Selon les postulats de l'écologie politique, les métropoles sont la cause de la ségrégation sociale, des désastres environnementaux, des migrations campagne-ville puis ville-campagne (Paquot, 2016, p. 4). Sous l'angle de l'aménagement urbain, la métropolisation est qualifiée de phénomène d'« urbanisation planétaire écocatastrophique », (Magnaghi, 2017, p. 24), la cause de « la mort de la ville » (Choay, 2008 ; Ivi, p. 27), dont la ville-mère est devenue une « ville éclatée » (May et al, 1998, *Ibidem*), une « ville diffuse » (Indovina, 1990 ; Lanzani, 1993 ; Secchi, 2005, *Ibidem*), une « ville éparpillée » (Bauer et Roux, 1976 ; *Ibidem*).

En suivant ces définitions, on constate une première mutation du concept : le phénomène métropolitain, né comme un fait économique, est devenu un fait social, politique et environnemental.

L'institutionnalisation des métropoles en France et les politiques européennes en faveur des métropoles, renforcent cette perspective en les positionnant comme le niveau le plus haut dans la hiérarchie territoriale locale. Cela entraîne une deuxième mutation du concept de métropolisation: la métropole devient le symbole institutionnel de la ville puissante, connectée et augmentée.

Si la planification territoriale doit répondre aux mutations contemporaines, comment la question des métropoles, ses effets sur l'économie, la vie sociale, la qualité environnementale et son rôle politique, sont-ils pris en compte ? Quelles stratégies et quels projets sont-ils mis en œuvre face aux enjeux urbains contemporains ?

Depuis la loi SRU, la France assiste à un renouvellement des pratiques et des actes de planification. Les notions « d'environnement », puis de « biodiversité », de paysage, de qualité de l'eau et de l'air, de continuité écologique, etc. ont été introduites, grâce à des outils comme les trames vertes et bleues (TVB), dans les instruments de planification classiques.

La planification est devenue plus stratégique, en fixant des objectifs et des priorités d'actions. Plus transcalaire également, en créant des liens entre les différents niveaux de planification. La mise en place des outils spécifiques (par exemple les plans climat-air-énergie, les atlas de la biodiversité, les plans de paysage, les programmes sur l'eau, les plans de déplacements urbains, le plan locaux de l'habitat, etc.) a garanti le traitement prioritaire des préoccupations du schéma du développement durable (écologique, social et économique) en permettant d'engager les responsabilités politiques et les financements nécessaires¹. Si cette planification est devenue complexe, ses instances de gouvernance sont-elles pour autant transversales ? Comment concilier la transversalité et le caractère stratégique des projets ?

- UNE DEMARCHE DE RECHERCHE-ACTION MENEES SUR LE TERRAIN

Cette thèse s'inscrit dans la suite du programme de recherche BIOREGION (Berland-Berthon, 2012, p.8) mis en place, de 2013 à 2016, par l'Université de Bordeaux Montaigne (Institut d'Aménagement, de Tourisme et d'Urbanisme et le laboratoire CNRS PASSAGES) et l'Université de Florence (DiDA) afin d'expérimenter comment l'approche

¹ Les outils mis en place pour accompagner les territoires dans des projets actant les principes du développement durable sont : les « Plans Paysages » financé par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, le label « Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV) », le label « Territoire engagés pour la Nature » porté par l'Etat, les Régions et l'Agence Française de la Biodiversité.

territorialiste et la notion de « biorégion urbaine » (Magnaghi, 2014 p. 78) pouvait contribuer au renouvellement des pratiques de planification pour les territoires partenaires du contrat², chacun ayant à cet égard des attentes spécifiques. Ainsi, l'enjeu pour le Pays Médoc était la constructions de valeurs partagées pour accompagner la transition du Pays vers un Parc Naturel Régional (Bordino, Condò, 2014 , p. 40) ; le Parc Naturel Régional des Landes-de-Gascogne attendait pour sa part des propositions de formes d'habitat plus ancrées dans le paysage que celles réalisées jusque-là ; le Département de la Gironde s'interrogeait sur la stratégie de développement territorial à mettre en place dans le cadre de l'InterScot. L'arrivée du Sysdau³ dans le groupe des partenaires du contrat de recherche, a permis de formuler l'attente suivante : tester les notions de « biorégion urbaine » et de « parcs agricoles » (Magnaghi, Fanfani, 2017, p. 10) pour mettre en œuvre la stratégie « nature » du SCoT. Le caractère opérationnel de l'approche territorialiste est ici mis à l'épreuve d'une planification française dont les temporalités, les outils, les dispositions réglementaires et les jeux d'acteurs font partie intégrante de la conception du projet. L'expérimentation BIOREGION sur le territoire du Sysdau pose des questions nouvelles à la recherche : comment développer les réflexions territorialistes dans des contextes métropolitains, ceux-ci n'ayant pas de référentiel dans la démarche italienne ? Comment les dynamiques à l'œuvre sur l'aire métropolitaine bordelaise (attractivité, pression urbaine et économique, rationalisation de l'occupation du sol, projets d'aménagement engagées, le schéma des mobilités, ...) peuvent être associées avec les prérequis de la biorégion urbaine⁴ (polycentrisme, qualité environnementale, ressources locales, ...) ?

Suite à cette expérimentation, le Sysdau qui avait déjà un SCoT « Grenelle », a intégré les enjeux de la biorégion urbaine pour accompagner la mise en œuvre du SCoT. A partir de cette expérimentation, le Sysdau concrétise une réflexion déjà en cours lors de l'élaboration du SCoT : créer une « autre » planification. Les nombreux « forums d'acteurs » réalisés dans cette perspective ont soudé le lien entre le Sysdau et ses partenaires (institutionnel, professionnels, ...) via l'élaboration de stratégies fondées sur un projet global partagé qui se concrétise aujourd'hui par la mise en place de projets spécifiques (paysage, mobilité, énergie, ...) afin d'accompagner les territoires membre du Sysdau dans la traduction des orientations du SCoT en projets concrets et localisés.

La thèse « Métropole Biorégionale : un changement de paradigme pour la planification territoriale ? », s'insère donc dans ce cadre. Cette démarche de recherche est réalisée parallèlement à une activité professionnelle au sein du Sysdau. Son objectif principal est de contribuer à l'avancée des théories de planification territoriale en lien avec les questionnements sur les modalités de prise en compte des enjeux de développement durable, des pratiques de l'urbanisme entre approche scientifique et expérience de terrain.

Au travers de la démarche de recherche-action, le but est de nourrir la thèse de l'expérience professionnelle afin de soutenir le cadre théorique énoncé. L'objectif est de développer une approche réflexive dont la pratique et la recherche se nourrissent simultanément.

La notion de « métropole biorégionale », c'est-à-dire la traduction/interprétation sur le terrain métropolitain de la notion de « biorégion urbaine », participe aux réflexions pour la mise en place des projets du SCoT. Comment cette expérimentation concrète de l'approche territorialiste peut-elle participer au renouvellement des paradigmes de la planification territoriale française ? Inversement, comment cette expérimentation interroge la portée heuristique de l'approche territorialiste dans un contexte différent de celui dans lequel elle a été élaborée ?

- L'APPROCHE TERRITORIALISTE ET LA BIOREGION URBAINE : UNE HYPOTHESE CONSOLIDEE

Face aux problématiques de recherche posées, pourquoi l'approche territorialiste et la notion de « biorégion urbaine » semblent-elles pertinentes pour concevoir une évolution de la planification territoriale ?

La pensée territorialiste, portée par des chercheurs militants italiens, est une posture critique vis-à-vis des dynamiques territoriales contemporaines. Elle est née suite aux effets jugés « catastrophiques » de l'ère postfordiste, soulignant les politiques de domination des réseaux globaux, l'affirmation des métropoles et l'« urbanisation post-urbaine », qui ont créé des processus de « déterritorialisation »⁵ propres à notre époque contemporaine et qu'il faut dépasser (Magnaghi, 2014, p.39). Dans cette perspective, les objectifs de la planification territorialiste proposent de retrouver un équilibre

² Les partenaires du contrat de recherche « Biorégion » étaient : l'ex Région Aquitaine, la Région Toscane, le Conseil Général de la Gironde, le PNR des Landes de Gascogne, le Pays Médoc, le Sysdau.

³ Syndicat mixte du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise.

⁴ La « biorégion urbaine » est le référent conceptuel qu'Alberto Magnaghi a mis en place pour traiter le territoire dans toutes ses composantes : économiques, politiques, environnementaux, de l'habiter, ... (Paquot, 2016, p. 9). Elle est conçue comme une unité physique résultante d'une série des stratifications territoriales issue de processus économiques territorialisés, des transformations hydrologiques, des systèmes territoriaux locaux (Dematteis, 2001 ; Magnaghi, 2014, p.78), de régions urbaines (Dalmasso, 1972, Ibid.) et des unités paysagères (Poli, 2012 ; Ibid.).

⁵ C'est-à-dire de perte des identités locales et de dématérialisation du territoire (Magnaghi, 2017, p.29).

entre milieu vivant et établissements humains par la mise en valeur des relations de longue durée⁶ entre établissements humains et nature. Cette démarche est traduite par la notion de coévolution⁷.

Pour atteindre cet objectif, les territorialistes ont conçu une méthodologie d'observation et d'analyse des dynamiques territoriales étudiées sur la longue durée qui consiste à observer/interpréter toutes les strates du territoire (les systèmes hydromorphologiques, environnementales, urbains, agricoles et économiques) afin d'identifier sa « structure résistante » (ses permanences) et faire émerger son « patrimoine territorial »⁸. La place des habitants et leur participation à toutes les phases d'analyse et de projet est ici fondamentale. Elle permet de révéler les savoirs locaux et de faire apparaître les attentes des habitants qui sont constitutifs d'un « projet implicite », c'est-à-dire, un projet inscrit dans les représentations culturelles des habitants.

Les expériences déjà conduites en Italie⁹ constituent un essai de planification faite « par le bas » et qui a enrichie les instruments de planification et de gouvernance italiens (pour exemple le PLU de la ville de Prato ou la loi 65/2014 de la région Toscane sur l'aménagement du territoire selon les principes territorialistes).

La posture critique des territorialistes vis-à-vis de la « forme métropole » et de la métropolisation rejoint d'une certaine façon les débats français autour de l'acceptabilité des métropoles¹⁰ et la réflexion émergente sur ses alternatives possibles. Cette convergence de pensées est le socle de la notion de « métropole biorégionale », considérée comme un oxymore par les territorialistes italiens. La métropole biorégionale souhaite interroger les possibilités et les limites de l'approche territorialiste italienne à contribuer à l'évolution de la planification en France. L'institutionnalisation des métropoles et leur rôle central dans l'articulation des politiques d'aménagement, est un contexte pertinent pour conduire la réflexion d'un modèle de planification « durable » pour ces territoires.

- LA METROPOLE BIOREGIONALE : UNE HYPOTHESE A EXPLORER

Pendant la recherche BIOREGION, j'ai été chargée d'expérimenter la démarche territorialiste et la notion de « biorégion » sur l'aire métropolitaine bordelaise pour la mise en œuvre du SCOT, récemment approuvé (2014). Le premier défi de cet exercice a été de mettre en lien les études déjà avancées lors du projet de recherche avec les ambitions du SCOT. Pour cela, la première étape a été de révéler les conditions d'une biorégion girondine. Ces analyses ont été faites à l'échelle du Département de la Gironde par la mise en œuvre de la démarche d'analyse territorialiste. Leurs résultats ont montré les structures résistantes (invariants structurels) des systèmes hydro-morphologiques, les règles d'installation des établissements humains et de l'occupation du sol, l'aménagement paysager (Figure 1). Des comparaisons historiques, ont permis d'identifier les *dynamiques identitaires* (Carle, 2012, p. 108), les phases et modalités de transformation du territoire et les points de rupture des équilibres territoriaux ; c'est-à-dire, l'identification des facteurs constitutifs des processus successifs de territorialisation et de déterritorialisation. La synthèse de ces analyses a conduit à la configuration de sub-régions (« figures territoriales » selon le vocabulaire territorialiste) ayant un caractère unitaire et historique d'identité locale (Figure 2).

⁶ Les territorialistes considèrent la longue durée comme le temps nécessaire pour interpréter « l'identité territoriale ». Ce temps peut aller dès l'époque de la préhistoire jusqu'à nos jours, dans l'objectif de lire les processus, les règles génétiques, les sédiments matériels et cognitifs qui contribuent à la conservation et à la reproduction de l'identité territoriale (Magnaghi, 2017, p. 75).

⁷ La signification de coévolution définie par Alberto Magnaghi, le chef de file de la pensée territorialiste, se retrouve dans sa définition de territoire : « *le territoire est le résultat matériel d'un processus de coévolution entre les établissements humains (organisés sur une base culturelle) et le milieu ambiant (organisé sur des bases géologiques et biologiques. A travers cette relation de domestication [...] les sociétés humaines produisent incessamment le territoire* » (Magnaghi, 2014, p. 9).

⁸ Le patrimoine territorial, « composé par le milieu physique, construit et anthropique », est le référent territorialiste pour illustrer par les cycles de successions des civilisation et les règles d'interprétation des transformations du territoire dans la longue durée (Magnaghi, 2017, p. 96).

⁹ Les plans de paysage des Pouilles et Toscane, le parc agricole de la ville de Prato (intégré dans le PLU), le parc agricole sur la rive gauche l'Arno (Florence sud), le « biodistrict » du Mont Albano (Toscane), etc.

¹⁰ Nombreux auteurs français rejoignent les propos d'Alberto Magnaghi sur l'non-durabilité du modèle métropolitain comme Thierry Paquot, Pierre Donadieu, Serge Latouche, Guillaume Faburel, pour en citer certain.

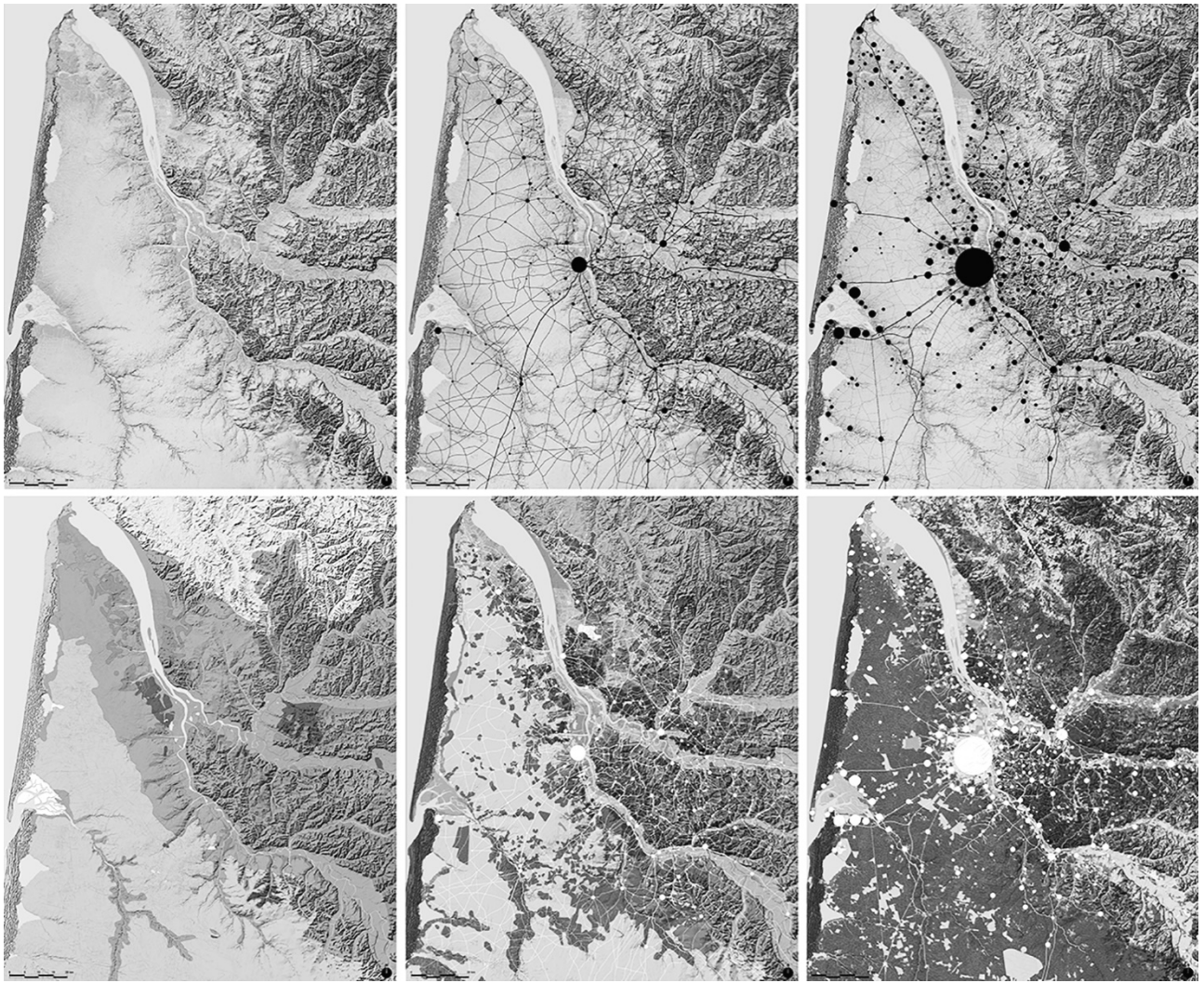


Figure 1 : Les analyses territorialistes sur la biorégion girondine faites pour le Sysdau lors du contrat de recherche BIROEGION. En haut de gauche à droite : l'hydro-morphologie, l'armature urbaine au 1850, l'armature urbaine au 2014 ; en bas à partir de gauche : la géo-morphologie, la structure agricole et environnementale en 1850, la structure agricole et environnementale en 2014 (source : Giunta L., 2016).

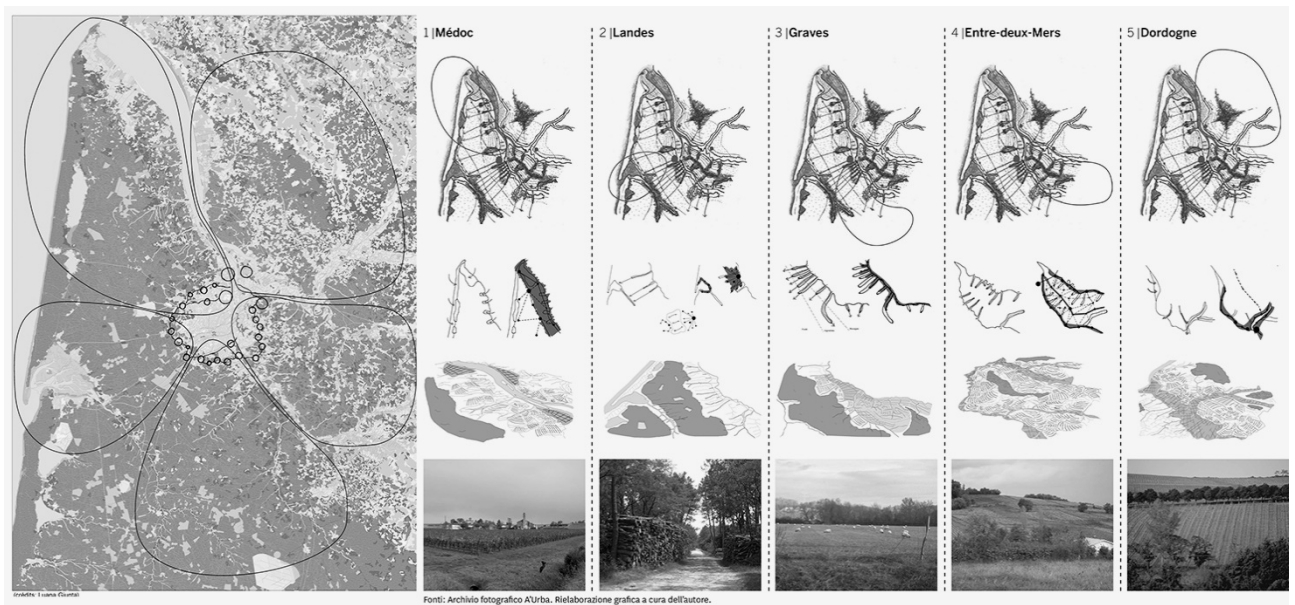


Figure 2 : La biorégion girondine, prenant la forme d'une « marguerite » : les figures territoriales (source : Giunta L., 2016).

L'image de la « biorégion girondine » (sous forme d'une marguerite) a montré les interrelations historiques que le territoire métropolitain avait avec son arrière-pays rural, par le biais de la couronne périurbaine (Figure 3). A l'issu de cette expérimentation, des constatations ont émergées: si l'aire métropolitaine bordelaise est bien le cœur de la biorégion girondine, les relations d'interdépendance entre les deux entités se font par le biais de couronnes métropolitaines concentriques¹¹ et des « pétales » de la « marguerite » (Figure 4). Ces territoires ont un potentiel de projet important pour la mise en œuvre de la stratégie « Nature » du SCOT : ils s'imposent alors comme des sites d'action stratégiques pour passer de la métropole à la biorégion par le biais d'une couronne agro-urbaine à valoriser permettant de renouer les liens entre ville et territoires ruraux.

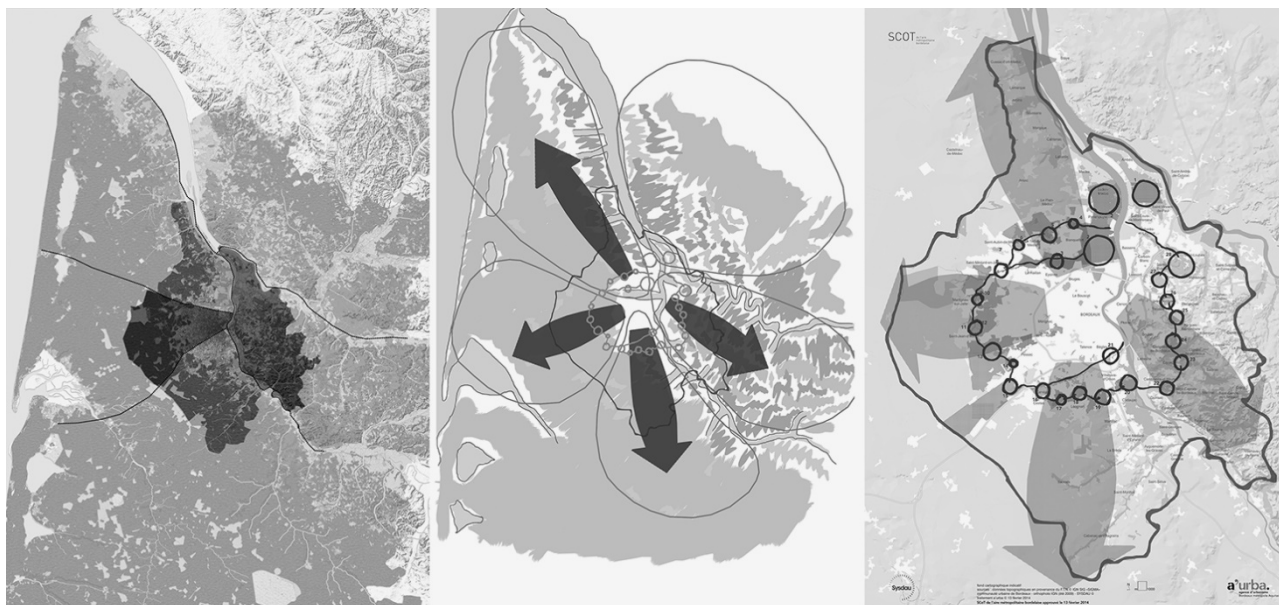


Figure 3 : La « marguerite » et la couronne périurbaine du SCOT (source : Giunta L., 2016).



Figure 4 : A gauche : la métropole biorégionale bordelaise cœur de la biorégion girondine ; à droite : les relations transcalaires en projet pour une métropole biorégionale (source : Giunta L., 2016).

¹¹ Certaines couronnes étaient déjà identifiées par le SCOT en espaces stratégiques de projet : notamment la « couronne des sites de projets agricoles, sylvicoles et naturels » (Sysdau, 2014, p. 66) et les « lieux de projets métropolitains » (Ivi, p. 204).

Suite à une exploration historique des formes et dynamiques du rapport ville-campagne, on a constaté que des relations d'interdépendance étaient toujours présentes sur le territoire de l'actuelle aire métropolitaine bordelaise : les échanges, à double sens, favorisent depuis toujours l'essor de la métropole mais également des territoires limitrophes, concernés par la vague du développement de la ville de Bordeaux. A partir de ces résultats d'analyses, j'ai pu formuler la notion de « métropole biorégionale » (Ivi, p. 59).

L'idée d'une métropole biorégionale repose sur la proposition de relier la métropole à son territoire rural par le biais d'un réseau polycentrique de villes, de la révélation des identités locales, de sa ceinture de proximité et de sa maille de réseaux écologiques multifonctionnels. Afin d'engager la transition de la métropole vers la biorégion urbaine, ces stratégies ont été formulées sur le territoire de l'aire métropolitaine bordelaise selon trois axes de projets : la « métropole de proximité », la « métropole écologique » et la « métropole polycentrique » (Ivi, p. 280). La « métropole biorégionale » serait le résultat de la combinaison de ces trois figures stratégiques (figure 5).

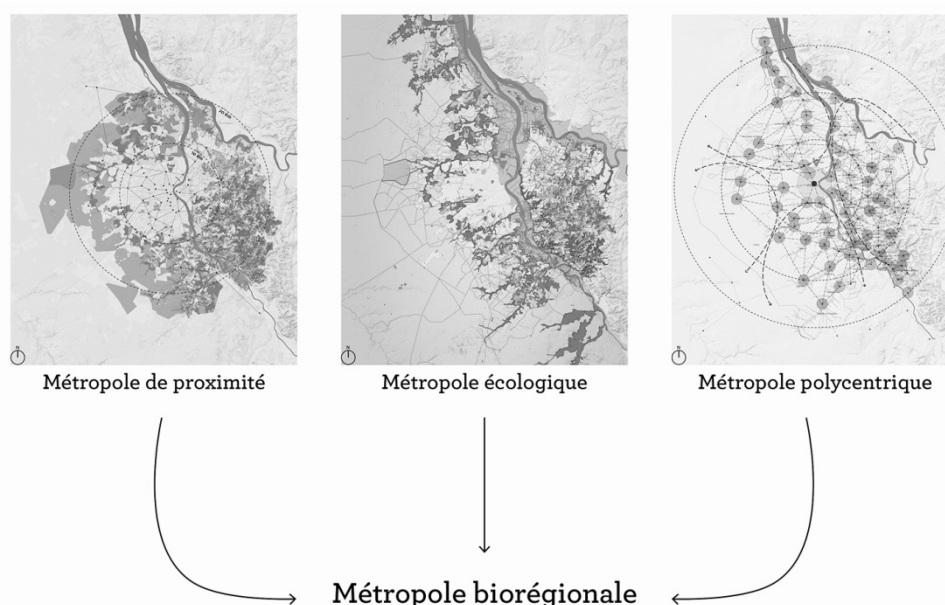


Figure 5 : La métropole de proximité, écologique et polycentrique, axes de la métropole biorégionale (source : Giunta L., 2016).

La proposition de la métropole biorégionale a été accueillie par le Sysdau comme un moyen permettant de réinterroger les démarches de mise en œuvre du SCOT de l'aire métropolitaine bordelaise et de mettre en place une méthode de travail dont la transdisciplinarité, la participation/co-construction et la révélation des ressources locales deviennent les conditions préalables à chaque projet à engager. Si les effets de « métropole biorégionale » appliqués à l'aire métropolitaine bordelaise ont engagé un renouvellement de la pratique de planification au sein du Sysdau, cette piste devient une hypothèse à explorer dans le cadre du changement de paradigme de la planification territoriale. Elle sera observée, interrogée et interprétée dans la thèse présentée.

- LE TERRAIN AU SERVICE DE LA THEORIE : PISTES DE TRAVAIL A VENIR

Les prérequis territorialistes exprimés dans la notion de biorégion urbaine, ont permis aux acteurs de l'aménagement des territoires bordelais de réfléchir aux questions liées à l'intégration de la qualité environnementale, agricole et paysagère dans les plans et projets en cours. Cela a été le cas pour la Direction de la Nature de Bordeaux Métropole afin d'appuyer sa stratégie agricole et naturelle du projet « Parc des Jalles », ou pour l'InterSCOT girondin, porté par le Département de la Gironde et piloté par la DDTM de la Gironde, afin de traiter les questions concernant le paysage.

Si les notions de « patrimoine territorial », d'« identité locale » et de « projet local auto-soutenable » ont été les « symboles » territorialistes les plus appropriés par les acteurs girondins, la posture anti-métropole développée par les territorialistes n'est pas considérée comme transposable. Excepté pour les questions concernant la mise en valeur de la nature, de l'agriculture et des paysages, cette posture a posé quelques interrogations sur la reproductibilité de l'approche territorialiste dans les stratégies de planifications des territoires métropolitains bordelais.

L'émergence des thématiques contemporaines comme la précarité énergétique et environnementale, les problèmes des mobilités et de l'accès aux zones d'emplois métropolitaines, obligent aujourd'hui à repenser les rôles des métropoles et

ses liens avec les territoires limitrophes. Ces préoccupations, sont illustrés par l'exemple de la métropole bordelaise. La métropole s'est fixée des objectifs d'ampleur métropolitain comme atteindre 1 million d'habitant en 2030¹² ou devenir une « métropole à énergie positive »¹³ en 2050. Afin d'atteindre ces objectifs, elle est obligée de porter son action au-delà de ses limites administratives car ses ambitions ne sont pas compatibles avec son périmètre. En effet, son territoire naturel ou agricole représente moins de 20% des espaces urbanisés et ses capacités de développement urbain et économique sont limitées par des enveloppes urbaines presque saturées¹⁴. Atteindre une certaine autosuffisance agricole ou énergétique dans ce contexte est impossible. La métropole bordelaise s'est tournée vers les territoires voisins pour démarrer une phase de coopération territoriale en vue de conforter ses politiques de développement (durable entre autres). Cette coopération a commencé par les grandes agglomérations voisines, comme la ville d'Angoulême, la communauté d'agglomération du Libournais (CALI) et la communauté d'agglomération du Val de Garonne (VGA), afin de sécuriser l'approvisionnement énergétique et alimentaire de la métropole à l'horizon 2050¹⁵. Aujourd'hui, c'est avec les territoires limitrophes de l'aire métropolitaine bordelaise que les coopérations vont être construites, dans une logique de « donnant-donnant » où les ressources naturelles (potentiel de biomasse, par exemple) vont permettre de négocier l'extension des services et des avantages métropolitains. Ces dispositions de négociation constituent une base pour la création d'« alliances territoriales » autour de projets stratégiques. Le Sysdau, acteur privilégié pour accompagner et organiser ces « bouquets de transactions », déploie de nouvelles stratégies de planification autour de « lieux de projets transactionnels » (Dugua et Trotta Brambilla, 2012) afin que les territoires puissent s'engager dans des projets d'échange et de mutualisation de politiques sobres de développement local. Cette dynamique est au cœur des projets engagés par le Sysdau¹⁶, dans la poursuite de la stratégie de mise en œuvre du SCoT et comme démarche d'accompagnement des territoires membres vers une transition énergétique, écologique et solidaire.

La démarche du Sysdau acte une véritable évolution d'approche : à partir de l'expérimentation territorialiste, l'équipe a mis en place une nouvelle manière de concevoir l'aménagement du territoire (vers un changement de paradigme ?). La mise en œuvre des orientations du SCoT est devenue une occasion pour aboutir à des outils de projet stratégiques, transcalaires, transdisciplinaires et multi-acteurs.

L'approche territorialiste a été pour le Sysdau le levier pour enclencher une nouvelle manière de faire : mettre en place des projets d'expérimentation et inventer ses propres modes d'actions pour les mettre en œuvre. C'est le temps de « l'émancipation » que l'on peut constater, le Sysdau agissant en autonomie sans forcément devoir faire référence désormais aux prérequis de l'approche territorialiste qui restent cependant toujours citée comme corpus d'inspiration.

A partir de ces observations, l'expérience du Sysdau semble un cas pertinent pour interroger la portée stratégique et politique de l'approche territorialiste, par sa capacité à être adaptable à d'autres cadres de planification.

Ces constatations constituent le terrain d'expérimentation de cette thèse. Au travers de la démarche de « recherche-action participative », les avancées prévues devront permettre d'explorer les questionnements de recherche posés sur-et-par le terrain, afin d'analyser si un changement de paradigme de la planification territoriale est en cours, d'en définir ses contours et ses marges de progrès pour l'avenir.

- BIBLIOGRAPHIE

Benevolo, L. (2006). *Le origini dell'urbanistica moderna*. Bari : Editori La Terza.

Berland-Berthon, A. (2012). *Biorégion. Des parcs naturels régionaux pour un projet territorial auto-soutenable*. Appel à projet 2012. Conseil Régional d'Aquitaine. UMR Ades CNRS.

¹² Depuis l'article « Métropoles millionnaires : la folie des grandeurs ? » paru sur *Le Point* le 02 décembre 2010 par les mains de Claudia Courtois et Pascal Mateo. URL : https://www.lepoint.fr/villes/metropole-millionnaire-la-folie-des-grandeurs-02-12-2010-1272894_27.php

¹³ Depuis le « *Rapport de développement durable 2017-2018* » délivré par Bordeaux Métropole. URL : <https://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/a5ce1d365622d259f0f2682b5119da13.pdf>

¹⁴ Si l'on prend en compte les capacités de développement de la métropole bordelaise à l'horizon 2030 inscrites dans les documents d'urbanisme en vigueur (Sysdau, 2019c).

¹⁵ Depuis le « *Rapport de développement durable 2017-2018* » de Bordeaux Métropole, p. 31.

¹⁶ Les « chantiers de la transition territoriale du SCOT » concernent : la coordination et l'élaborations des PCAETs des 7 communautés de communes gravitant autour de la métropole bordelaise (en cours), des plans de mobilités pour l'accès aux zones d'emploi métropolitaines (en cours), un Plan de Paysages (en finalisation), un plan d'action centralités (engagé), une stratégie biodiversité (à engager).

- Bordeaux Métropole (2019). *Rapport de développement durable 2017-2018*. Bordeaux. URL : <https://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/a5ce1d365622d259f0f2682b5119da13.pdf>
- Bordino, V., Condò, P. (2014). *Progettazione integrata e multifunzionalità dell'agricoltura: il caso del Médoc in Aquitaine*. Mémoire de fin master. Università di Firenze, Dipartimento di Architettura, Florence, Italie.
- Carle, L. (2012). *Dinamiche identitarie : antropologia storica e territori*. Florence : Firenze University Press.
- Choay, F. (2014). *L'urbanisme, utopies et réalités : une anthologie*. Paris : Edition Points.
- Courtois, C., Mateo, P. (2010, 02 décembre). Métropoles millionnaires : la folie des grandeurs ?. *Le Point*. URL : https://www.lepoint.fr/villes/metropole-millionnaire-la-folie-des-grandeurs-02-12-2010-1272894_27.php.
- Dugua, B., Trotta Brabilla G. (2012). Les lieux transactionnels de la planification territoriale. *Géocarrefour [en ligne]*, 87 (2).
- Dugua, B. (2017). Comment réchanter la planification territoriale en France ? *Métropolitiques [en ligne]*, 4 décembre 2017.
- Gerosa, P. G. (2009). *La Khôrapolis e i suoi costruttori*. In Di Biagi, P. (sous la direction de). *I classici dell'urbanistica moderna*. (pp. 69-85). Rome : Donzelli Editore.
- Giunta, L. (2016). *Métropole biorégionale. Un ossimoro per il governo del territorio*. Mémoire. Università di Firenze, Dipartimento di Architettura, Florence, Italie.
- Magnaghi, A. (2017). *Il progetto locale*, Turin : Bollati Boringhieri.
- Magnaghi, A. (2014). *La biorégion urbaine. Petit traité sur le territoire bien commun*. Paris : Eteropia France/rhizome.
- Magnaghi, A., Fanfani, D. (2010). *Patto città-campagna. Un progetto di bioregione urbana per la Toscana*. Florence : Alinea.
- Paba, G. (2015). *Dialogo tra natura e cultura nei bordi della città*. In Gisotti M. R. (sous la direction de). *Progettare parchi agricoli nei territori intermedi. Cinque scenari per la piana fiorentina*. (pp. 9-15). Florence : Firenze University Press.
- Paquot, T. (2016). De la biorégion urbaine. *Panorama des idées*, 8, Paris : Lemieux-éditions.
- Regione Toscana (2011). *Progetti di territorio di rilevanza regionale. Il Parco Agricolo della Piana Integrazione al Piano di Indirizzo Territoriale della Toscana*. Firenze : Giunta Regionale.
- Sassen, S. (1997). *Città globali*. trad. it., Utet, Torino : Ed. or. 1990.
- Ségas, S. (2013). La problématique combinaison de la connaissance scientifique de l'action : une exploration des ambiguïtés de la recherche-action ». *Arpes [en ligne]. Les chantiers contemporains de la recherche-action. Thématiques*.
- Sysdau (2020). *Les Plans Climat Air Énergie (PCAET) territoriaux*. Bordeaux.
- Sysdau (2019a). *Le Plan d'actions mobilité*. Bordeaux.
- Sysdau (2019b). *Le Plan de Paysage[s] de l'aire métropolitaine bordelaise*. Bordeaux.
- Sysdau (2019c). *Trajectoire[s], bilan évaluation du SCoT. Délibéré le 16 décembre 2019*. URL : <http://www.sysdau.fr/espace-documentaire>
- Sysdau (2014). *SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise*. Approuvé le 13 février 2014 - modifié le 2 décembre 2016. URL : <http://www.sysdau.fr/espace-documentaire>